



N°100 MON OEIL N° 100

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme presque toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film «The dawn » clip de **Chloé**, réalisation **Ludovic Houplain**(H5), illustration **Timothy Durand**

Sur une musique hypnotique et sur une feuille quadrillée bleue, quatre lignes se déploient. Sur un papier déroulant, elles sont créées par un stylet qui ressemble à la barre pivotante des sismographes qui est enregistré les mouvements de la terre. Des dessins se forment. Ils apparaissent comme dans un rêve, sur une ligne, puis sur une autre et enfin conjointement sur toutes les lignes. Se matérialise un paysage désertique parsemé de sculptures aux formes contemporaines. Le dernier objet une énorme antenne. Elle clôt cette déambulation et nous laisse sur une interrogation. Que font ces œuvres dans ce désert? Est-ce pour nous rappeler l'énigme que posent les **géoglyphes de Nazca** ?



Un sismographe



Antenne radio télescope



Les géoglyphes de Nazca



[EL Lissitsky « Proun R.V. »](#)

Faire découvrir les géoglyphes de Nazca. S'interroger avec les élèves sur cette énigme.

Faire une recherche sur l'emploi des sismographes et sur l'utilisation des antennes radio télescope.

Les dessins de sculptures du film peuvent faire penser à ceux de [Lazar El Lissitsky](#). Rechercher les effets plastiques identiques entre ceux du film et ceux de [El Lissitsky](#), puis s'en inspirer pour créer de nouvelles formes.

- Le film « Pompompidou» de Laure Chatrefou (textes), Arnaud Forest(musique)
Aurélie Pollet (illustration)

Une découverte poétique du [Centre Pompidou](#). La silhouette d'une fillette dotée d'une abondante chevelure aime le Centre. Elle prétend y venir tous les jours. Des voix vont nous accompagner pour une déambulation vivante et amusante : celle mélodieuse de cette visiteuse qui contraste avec celles de conférenciers à la voix de steward, d'un chauffeur de taxi, d'un serveur de restaurant, de gardiens. La visite commence. Arrivée dans la galerie du cinquième étage qui domine Paris, des bruits de pas précèdent une drôle d'attitude pour une visiteuse de musée, elle s'allonge. Elle semble voler. C'est qu'elle arrive devant : [« Berger des nuages » de Jean Arp](#). Sculpture qui comme les nuages permet des interprétations fantaisistes. Puis elle se campe devant [« Manège de cochons » de Robert Delaunay](#). Elle observe attentivement et saute dans le tableau. Les cercles tournent. Elle prend la place de la fillette dont on aperçoit les bottines, puis enlève le chapeau melon de l'homme au premier plan. Après un moment de trouble dans cette galaxie de cercles, elle se dirige vers un artiste qui ne lui rend pas vraiment son calme. Elle se dirige vers les spirales de [Marcel Duchamp : « Anemic cinéma »](#), Elle demande un taxi, drôle d'idée à l'intérieur d'un musée mais la voilà emportée dans [« New York City » de Piet Mondrian](#). Enfin, pour se restaurer elle aspire du bleu d' [Yves Klein : « IKB, Monochrome Bleu »](#). Une bouche d'aération annonce la fermeture du musée. Notre petite visiteuse n'a pas vu le temps passer mais avoue que c'est fatigant d'aller au musée tous les jours. Le son précis, la musique gaie, les commentaires simples et amusants et les situations souvent burlesques donneront envie aux enfants de se rendre au Centre Pompidou. Il faudra veiller à ce que leur visite soit aussi attractive que le film.



Berger des nuages
Jean Arp.



Manège de cochons
Robert Delaunay.



Anemic cinéma
Marcel Duchamp



New York City
Piet Mondrian



IKB, Monochrome Bleu
Yves Klein

Faire découvrir le Centre Pompidou et les artistes présentés dans le film.

Demander aux élèves ce qu'ils ont pensé du film et si cela leur a donné envie d'aller au musée.

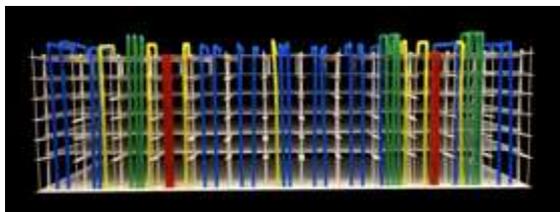
- Le film « Décollage de la rétine » de [Fanette Mellier](#) (réalisation), [Vincent Vauchez](#) (musique) [Stéphane Jarreau](#) (animation) [Quentin Romanet](#) (son) [Julie Debazac](#) (voix)

Un générique qui clignote en changeant de couleur. Notre rétine est agressée. Puis un trapèze bleu au centre sur un fond clair. Même en jouant le jeu rien ne se passe. La musique fait place à la voix qui se veut envoûtante, le trapèze disparaît faisant place à une forme mordorée surmontée d'une boule rose. On sait grâce au titre qu'il s'agit d'un gâteau. Il éclate et s'éparpille. Le générique coloré qui clignote reprend.

Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatiguant pour les yeux.

- Le film « Archichi » Le [Centre Pompidou](#) d'Emilie Queney

Sur un plateau noir, tous les objets utiles à la construction de la maquette du Centre Pompidou sont sagement alignés. Le scotch rouge, des planchettes blanches, des pailles blanches, d'autres vertes et bleues, des jaunes, du carton plume, et les outils utiles à l'assemblage : ciseaux, fil et aiguille et une perforatrice de bureau. Pas un bruit avant le début de la démonstration. La plaque de carton plume s'installe à l'horizontale. Les pailles blanches se plantent à la verticale. La perforatrice entre en action, elle perce les planchettes qui se posent sur la structure formée par les pailles, un plancher est construit, puis deux puis trois jusqu'au cinquième. On mesure le bâtiment en éléphants. Il fait treize éléphants de haut et trente de long. Au tour des pailles d'entrer en action. Des symboles expliquent leur couleur. Le bleu pour la climatisation, le jaune pour l'électricité, le blanc pour l'aération et le rouge pour les ascenseurs et les escalators. Les pailles prennent place autour du bâtiment. Le scotch rouge vient terminer cette brillante démonstration. Le célèbre escalator transparent achève la maquette. Pendant la construction, notre attention était soutenue par les sons précis et drôles produits par tous les objets en action. Une fois le bâtiment achevé, des cris joyeux et des applaudissements retentissent. Des enfants sont apparus et avec eux le bruit, la vie. Le film se termine par une très belle photo du Centre la nuit, et un OH ! d'admiration d'un enfant.



Suivre pas à pas le film pour comprendre l'architecture de Renzo Piano et Richard Rogers. Pourquoi pas, reproduire la maquette en convertissant les éléphants en centimètres.